

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

17 mai 2015

Pasteur Matthias
Helmlinger

Texte :

Jean 14, 1-13

Prédication

Texte

Remarque : Traduction de ces versets par Y.Simoëns « Selon Jean » éd. de l'Institut Théologique Bruxelles (traduction littérale, avec l'aide de spécialistes du texte grec ; elle n'est donc pas à lire en public, mais aide à comprendre le texte) :

« Que ne soit pas troublé votre cœur : croyez en Dieu et en moi, croyez ; dans la maison de mon Père il y a des demeures nombreuses ; or sinon vous aurais-je dit que je vais vous préparer un lieu ?

Et si-éventuellement je (m'en) vais et vous prépare un lieu, de nouveau je (m'en) viens et vous accueillerai auprès de moi afin que là où je suis, moi, vous aussi, vous soyez ; et là où moi, je pars, vous savez le chemin. »

Il lui dit, Thomas : « Seigneur, nous ne savons pas où tu pars : comment pouvons-nous, le chemin, (le) savoir ? »

Il lui dit, Jésus : « Moi, je suis le chemin et la vérité et la vie : personne ne vient auprès du Père sinon à travers moi. Si vous m'aviez connu, mon Père aussi, vous le connaîtriez, et à partir d'à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu. »

Il lui dit, Philippe : « Seigneur, montre-nous le Père, et (cela) nous suffit. »

Il lui dit, Jésus : « Un si long temps je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment toi, dis-tu : montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que moi (je suis) dans le Père et le Père est en moi ? Les mots que moi, je vous dis, à partir de moi je ne les adresse pas : or le Père en moi, qui demeure, fait ses œuvres.

Croyez-moi que moi (je suis) dans le Père et le Père en moi : or sinon, à cause des œuvres mêmes, croyez. Amen, amen, je vous dis : celui qui croit en moi, les œuvres que moi, je fais, celui-là aussi (les) fera, et de plus grandes que celles-là, il (en) fera, parce que moi, auprès du Père, je vais.



Et tout ce que vous solliciterez éventuellement dans mon nom, cela, je (le) ferai afin que soit glorifié le Père dans le Fils. »

« *Que votre cœur ne se trouble pas* » : il est étonnant que Jésus nous dise cela.

Étonnant, parce que trois fois on nous dit de Jésus qu'il a été troublé. Comment peut-il demander que nous, nous ne le soyons pas ?

Trois fois on nous dit que Jésus a été troublé :

Jésus est troublé quand il est conduit vers la tombe de Lazare (11/33)

Il est troublé quand les Grecs demandent à le voir, parce qu'il comprend que sa mort approche, après laquelle l'évangile sera aussi prêché aux Grecs, et au-delà des Grecs aux nations (12/27)

Il est troublé par la trahison de Judas (13/21).

Celui qui a été troublé demande que nous, nous ne le soyons pas ! En plus, il nous demande de croire en Lui, comme nous croyons en Dieu : « *croyez en Dieu, croyez aussi en moi* ».

C'est précisément là que nous avons la réponse à notre question. Jésus a été troublé pour que nous ayons en toute circonstance la paix en Lui. A y regarder de près, chaque fois qu'on nous dit que Jésus a été troublé, il est aussitôt question de la gloire de Dieu (11/40 ; 12/28 ; 13/31) Ce qui s'est passé avec la mort de Jésus est à considérer d'un point de vue divin. « *Croyez en Dieu, croyez aussi en moi* ».

La mort de Jésus sur la croix est à vue humaine une impasse. D'après Dieu c'est un chemin. La mort de Jésus est notre vie. Esaïe avait prophétisé que dans ses meurtrissures nous avons la guérison (Esaïe 53/5). Son trouble est notre paix.

Croire en Dieu, les Juifs savent le faire depuis longtemps : Dieu les a fait sortir d'Égypte. Il les a délivrés d'un génocide programmé, d'un esclavage abrutissant. Il les a fait marcher à travers la mer Rouge, puis dans le désert pendant quarante ans. Pendant quarante ans, Dieu les a nourris et abreuvés dans un désert où la vie n'est pas possible. Le Seigneur Dieu a été un chemin pour les Hébreux. Il les conduisait, leur indiquait quand il fallait lever le camp, quand il fallait s'arrêter : une nuée marquait cette présence de Dieu le jour, elle s'élevait quand les Hébreux devaient partir ; elle s'arrêtait quand ils devaient s'arrêter. Les Hébreux ont expérimenté qu'il y a des chemins qui ne sont pas balisés au sol, mais par la présence du Seigneur.

Eh bien, Jésus est maintenant un chemin pour nous. Il dit qu'il s'en va nous préparer une place dans la maison de son Père où lui-même se trouve. Notez bien le temps du verbe : « *afin que là où je suis, vous y soyez aussi* » (v.3). « *Là où je suis...* » et non pas : là où je serai. Déjà ici sur terre, quand il était à Capernaüm, à Jéricho, à Éphraïm ou à Jérusalem Jésus était dans la maison de son Père. C'est la première question qui lui a été posée dans l'évangile : « *rabbi, où demeures-tu ? ... Ils allèrent et ils virent où il demeurait* » (Jean 1/29-30). Jésus demeure dans la maison de son Père et le fait qu'il ne soit plus visible pour nous aujourd'hui est la preuve qu'il veut encore renforcer notre présence auprès de lui, dans la demeure de son Père : « *afin que là où je suis, vous y soyez aussi* » (v.3). L'absence de Jésus renforce notre présence auprès de lui. Car en partant vers son Père il nous prépare une place. Notre place ne dépend pas de ce que nous faisons, mais de ce que Lui, Il fait. Je vous avais dit de noter le temps du verbe : « *là où je suis* ». Philippe n'avait pas compris là où est Jésus : dans son Père, et le Père est en Lui. N'imaginons pas que nous croirions plus facilement, si nous avions pu être à l'époque des disciples. C'est aujourd'hui qu'il est plus facile de croire : le Saint-Esprit a été envoyé par Jésus. Il nous guide dans la vérité toute entière. Jésus est le chemin, la vérité et la vie.

Notez aussi le verbe au présent quand Jésus parle de sa venue : « *je viens à vous* » (v.3). Beaucoup de traductions ne relèvent pas ce présent continu. La venue de Jésus est permanente. Pas seulement à la fin des temps. L'Apocalypse, qu'on considère souvent comme relatant les événements de la fin des temps parle aussi de la venue de Jésus au présent, actuellement : « *celui qui est, qui était et qui vient* » (Apocalypse 1 v.4). La Venue de Jésus à la fin des temps révélera comment il a toujours été le venant, celui qui vient tout au long de l'histoire. Jésus est en permanence celui qui vient pour nous prendre avec lui là où il est ; c'est dans ce sens qu'il est le chemin.

Jésus est le chemin, parce qu'il vient vers nous. Son absence contribue à renforcer notre présence auprès de lui dans la maison de son Père. La mort de Jésus n'est pas une impasse, elle est le chemin. Jésus est vivant, il vient vers nous et il nous prépare une place dans la maison de son Père, là où lui-même se trouve.

« *Celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais, parce que je m'en vais au Père* » (v.12): nous retrouvons le même principe. L'œuvre de Jésus ne cesse pas avec son départ. Elle se renforce. Comme sa présence est renforcée par le fait qu'il nous prépare une place pendant ce qui nous semble une absence. L'œuvre de Jésus continue aujourd'hui sur terre. Et même en plus grand. Parce que Jésus est auprès du Père pour cela : pour que nous fassions les mêmes œuvres que Lui, et même encore plus grandes.

Les œuvres de Jésus continuent aujourd'hui. Les miracles ont toujours accompagné l'annonce de l'évangile, dès le début. Le Père continue à se glorifier dans le Fils. « *Que votre cœur ne se trouble pas, croyez en Dieu, croyez aussi en moi* », dit Jésus. Et il le dit immédiatement après avoir annoncé à Pierre que celui-ci ne pourra pas le suivre, mais qu'il le reniera. La mort de Jésus a été réellement une impasse pour les disciples.

Mais ils ont expérimenté qu'il est venu auprès d'eux. Ils nous ont laissé les évangiles comme témoignage de cette expérience qui est pour chacun de nous : Jésus est celui qui vient. Il est le chemin. Lui le crucifié, il est le chemin, la vérité et la vie.

Amen.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr